

ENJEUX DE LA MOBILITÉ

et des transports dans l'aire urbaine toulousaine

Tisséo Ingénierie, Maître d'Ouvrage délégué, réalise les infrastructures de transport, décidées par l'autorité organisatrice, Tisséo Collectivités, dans le cadre de sa politique de mobilité, qui répond aux enjeux de développement de l'agglomération toulousaine. ***Le point avec Francis Grass, Président de Tisséo Ingénierie*** qui met l'accent sur le projet de la 3ème ligne de métro de Toulouse et sa contribution à l'amélioration du maillage du réseau de transport public.



Francis Grass

Quels sont les enjeux de mobilité de l'agglomération toulousaine ?

Les deux caractéristiques principales sont un développement démographique, le plus élevé en France, et qui ne se ralentit pas, et un périmètre urbain de 110 communes, le moins dense de France.

Sur le premier point, l'agglomération s'agrandit de 20 000 habitants chaque année. C'est comme si tous les dix ans nous ajoutions Grenoble ou Saint-Étienne. Cela veut dire, à l'horizon 2025, au moins 500 000 déplacements quotidiens supplémentaires. Nous devons donc apporter des réponses de forte capacité, de type métro, dont les lignes A et B transportent jusqu'à 500 000 personnes par jour.

Quelles réponses apportez-vous à ces enjeux ?

Nous consacrons un budget record de 3,8 milliards d'euros pour améliorer la mobilité

dans l'agglomération à d'ici 2030. Nous avons mis en place des moyens à grande échelle qui misent essentiellement sur la 3ème ligne de métro et le maillage des réseaux, indispensable pour apporter des solutions sur tout le territoire. Nous sommes en train de doubler la capacité de la 1ère ligne de métro qui est arrivée à saturation. Le chantier s'achèvera fin 2019. En 2014, nous avons lancé les études de la 3ème ligne de métro. Ensuite, nous avons complété le maillage des territoires sur la partie sud de l'agglomération, en développant une ceinture sud permettant de créer un axe de transport transversal en téléphérique.

En 2019, nous démarrons la 1ère tranche du tracé du Téléphérique Urbain Sud, qui reliera l'Oncopole à la station Université Paul-Sabatier de la ligne B du métro, qui sera en service fin 2020.

Nous proposons aussi un nouveau service de bus appelé « Linéo », plus rapide, plus fréquent et avec la même amplitude que le métro. Nous avons créé 10 axes « Linéo » dont 5 sont déjà en service. Cela permet de constituer un réseau structurant métropolitain attractif et fiable.

Il y aura aussi une navette rapide vers l'aéroport connectée à la 3ème ligne de métro.

Des parcs à vélos connectés au réseau de transports urbains ont été mis en place, tout comme un service de transports à la demande (TAD), et de covoiturage dans les zones à faible densité.

Plus particulièrement, vous pilotez le projet de 3ème ligne de métro de Toulouse. Quels sont les enjeux de cette opération ?

Le défi est de créer un axe reliant Colomiers

dans le nord-ouest à Labège au sud-est de Toulouse, sur 27 kilomètres. Cette ligne irriguera les 3 grands pôles d'emplois de l'agglomération toulousaine, en particulier celui du nord-ouest (zone aéronautique), du centre-ville à Matabiau (développement tertiaire) et celui du sud-est (spatial et laboratoires technologiques) situé à Montaudran et Labège-Innopole.

Pour la 1ère fois, cette ligne desservira plusieurs communes de notre agglomération et sera connectée au réseau TER en 5 points.

Cela permet donc la jonction de ces grands pôles d'emploi, forts générateurs de trafic.

Grace à cette ligne, nous passerons de 40 à près de 70% d'emplois desservis à 15 minutes du réseau structurant. Aujourd'hui, le dimensionnement de cette ligne permettra d'absorber jusqu'à 200 000 voyageurs par jour, à son ouverture.

Quelles sont vos prochaines étapes ?

Suite aux études préliminaires, nous lançons, actuellement, les appels d'offres pour le choix des maîtres d'œuvre, et nous préparons pour la fin de l'année, l'appel d'offre du système métro automatique, comme les deux premières lignes. L'obtention de la DUP (Déclaration d'Utilité Publique) et le choix du système sont les deux principaux objectifs que nous nous sommes fixés pour fin 2019. Nous poursuivons ensuite les études détaillées, les consultations des entreprises et la réalisation des travaux qui s'achèveront en 2025. ×